

L'audit interne appliqué à la gestion des coûts dans les entreprises privées au Mali

Internal audit applied to cost management in private companies in Mali

Kanidiala KEITA, (Enseignant-chercheur)

Docteur en Sciences de Gestion

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) de Bamako

Institut Universitaire de Gestion (IUG) de Bamako, Mali

Oumar BAH, (Enseignant-chercheur)

Docteur en Sciences de Gestion, Maitre-Assistant du CAMES, Relecteur, Ecrivain

Laboratoire de Sup'Management - Unité Pédagogique Finance et Economie.

Sup'Management, Mali.

Adresse de correspondance :	Tel : (+223) 76335950 Adresse e-mail : developpement@supmanagement.ml Téléphones : (00223) 76 49 89 91 / (00223) 69 08 44 30
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	KEITA, K., & BAH, O. (2025). L'audit interne appliqué à la gestion des coûts dans les entreprises privées au Mali. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 6(2), 309-326. https://doi.org/10.5281/zenodo.14796946
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: Janvier, 2025

Accepted: February, 2025

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 6, Issue 02 (2025)

L'audit interne appliqué à la gestion des coûts dans les entreprises privées au Mali.

Résumé :

Cet article explore les pratiques d'audit interne appliquées à la gestion des coûts au sein des entreprises privées au Mali. Pour répondre à cette problématique, une approche mixte combinant des méthodes quantitatives et qualitatives a été adoptée. L'échantillon étudié, constitué de 99 entreprises privées maliennes, a été sélectionné selon une méthode non probabiliste. Les données quantitatives ont été analysées à l'aide d'une régression linéaire, après vérification de la fiabilité et de la validité des instruments de mesure utilisés. Les résultats ainsi obtenus de l'analyse sur la gestion des coûts et de l'étude qualitative mettent en exergue le rôle central de la fonction d'audit interne dans l'optimisation de la gestion des coûts (40 répondants sur les 99). L'étude a également confirmé l'ensemble des hypothèses formulées sur la base de la revue de littérature. Par ailleurs, les données qualitatives ont fait l'objet d'une analyse de contenu approfondie. Il ressort que 94, 7% des entreprises privées interrogées parviennent à maîtriser leurs coûts à travers l'application de l'audit interne.

Mots-clés : Audit interne, Gestion des coûts, Entreprise privée, Efficacité, Efficience.

JEL Classification : M42.

Type du papier : Recherche empirique.

Abstract:

This article explores internal audit practices applied to cost management within private companies in Mali. To address this issue, a mixed approach combining quantitative and qualitative methods was adopted. The sample studied, made up of 99 private Malian companies, was selected using a non-probabilistic method. The quantitative data was analyzed using linear regression, after checking the reliability and validity of the measuring instruments used. The results of the cost management analysis and the qualitative study highlight the central role of the internal audit function in optimizing cost management (40 out of 99 respondents). The study also confirmed all the hypotheses formulated on the basis of the literature review. In addition, the qualitative data was subjected to an in-depth content analysis. It emerged that 94.7% of the private companies surveyed manage to control their costs through the application of internal audit.

Keywords: Internal audit, Cost management, Private company, Effectiveness, Efficiency.

JEL Classification: M42

Type of paper: Empirical research

1. Introduction

Après trois décennies de prospérité économique, une crise aiguë a émergé, marquée par l'inflation, le chômage et la stagnation économique des années 1970. Dans ce contexte de perturbations globales, la pensée libérale s'est imposée comme idéologie dominante, favorisant le libre-échange et la concurrence accrue entre les économies mondiales. Cette mondialisation a confronté les entreprises à des défis sans précédent, notamment en termes de réduction des coûts et d'optimisation de leurs ressources pour rester compétitives (Bah. O., (2021)).

Face à ces pressions, les dirigeants ont ressenti la nécessité de mieux maîtriser les performances de leurs organisations, justifiant ainsi des évaluations périodiques via des missions d'audit. Ces démarches visent à rationaliser les dépenses, améliorer la rentabilité et garantir une gestion rigoureuse des coûts (Barbier. E., (1999) ; Keita. K., & Bah. O., (2024)).

En Afrique, cette dynamique a conduit à la création de l'Union Francophone de l'Audit Interne (UFAI), qui vise à promouvoir les pratiques professionnelles d'audit interne dans les pays francophones. Au Mali, la fonction d'audit interne a émergé dans les années 1980, dans le cadre des programmes d'ajustement structurel. En 1998, la première association dédiée aux corps de contrôle, l'ACIAM (Association des Contrôleurs, Inspecteurs et Auditeurs du Mali) devenue plus tard IIA Mali (Institute of Internal Auditors Mali), a vu le jour, marquant un tournant dans la structuration de cette pratique (Ballo. I., et al. (2022) ; Keita. N. G., & Bah. O., (2022)).

Dans un environnement marqué par des évolutions rapides et une augmentation des risques sociopolitiques, les entreprises maliennes, souvent confrontées à des moyens limités, s'efforcent de maintenir leur compétitivité et leur croissance. Cela souligne l'importance de renforcer la gestion de l'information financière, de maîtriser les coûts et de minimiser les risques. Ainsi, le développement de la fonction d'audit interne, l'élaboration d'outils performants et la mise en place d'un système de contrôle interne structuré deviennent des priorités stratégiques (Beasley. M. S., et al.(2000) ; Bah. O., (2021)).

Dans notre recherche, nous analysons de manière descriptive et empirique la relation étroite entre l'audit interne, la gestion des risques et la gestion des coûts. Cette relation est cruciale pour les entreprises privées maliennes, qui, ces dernières années, ont été contraintes de mettre en place une fonction d'audit interne tout en renforçant son rôle dans la gouvernance d'entreprise. Ce mécanisme permet à ces organisations non seulement de répondre aux attentes des parties prenantes, mais également de générer de la valeur ajoutée en optimisant leurs coûts et en limitant les risques (Maiga. A., & Bah. O., (2022)).

Le choix de notre sujet s'appuie sur l'importance croissante des enjeux de performance et de contrôle dans le management des entreprises. La gestion des coûts, indissociable de la gouvernance efficace, est au cœur de cette problématique. Notre question principale est la suivante : ***comment l'audit interne peut-il contribuer efficacement au renforcement de la gouvernance d'entreprise, à travers une meilleure gestion des coûts ?***

Pour répondre à cette problématique, nous formulons les hypothèses suivantes, qui guideront notre recherche :

- **H1** : L'audit interne améliore la qualité de la gestion des coûts dans les entreprises privées au Mali.
- **H2** : La compétence et l'indépendance des auditeurs internes constituent des facteurs clés de la performance de l'audit interne.
- **H3** : L'application rigoureuse des recommandations issues de l'audit interne contribue significativement à la réduction des coûts dans les entreprises privées maliennes.

Afin de tester ces hypothèses et d'apporter des réponses aux questions soulevées, nous avons adopté une démarche méthodologique mixte, combinant des données qualitatives et quantitatives.

Pour répondre à notre problématique, nous adoptons la structuration suivante : Contexte et présentation générale du sujet et des enjeux suivis de la revue de littérature notamment l'analyse des concepts clés et des travaux existants sur l'audit interne et la gestion des coûts, puis la méthodologie à savoir la description de la démarche adoptée pour collecter et analyser les données, finalement une analyse des résultats obtenus et mise en perspective avec les hypothèses formulées.

Cette recherche vise à démontrer que l'intégration efficace de l'audit interne dans les pratiques de gestion des coûts peut renforcer durablement la gouvernance d'entreprise et la compétitivité des entreprises privées maliennes.

2 - Revue conceptuelle

2.1 - L'audit interne : un pilier stratégique des organisations

L'audit interne est une fonction clé des organisations, offrant une assurance indépendante et objective sur l'efficacité des processus de gestion, de contrôle interne et de gouvernance. Définie par l'Institute of Internal Auditors (IIA (2017) et cité par Sacko. A., & Bah. O., (2024)), l'audit interne est « *une activité indépendante et objective qui donne à une organisation une assurance sur le degré de maîtrise de ses opérations, lui apporte ses conseils pour les améliorer et contribue à créer de la valeur ajoutée* ».

Dans un contexte marqué par des évolutions rapides et des environnements incertains, l'audit interne dépasse le simple contrôle des finances pour s'étendre à la gestion des risques et à l'optimisation des processus organisationnels (INTOSAI (2004) ; Soh et Martinov-Bennie, (2020) ; IIA (2009)). Il joue un rôle stratégique en identifiant les inefficacités, en réduisant les risques financiers et opérationnels, et en garantissant une meilleure gouvernance.

Les travaux de Lenz et Hahn (2015) et Sanogo. B., & Bah. O., (2023) ont souligné que l'audit interne moderne ne se limite pas à une fonction de vérification, mais agit comme un partenaire stratégique pour la direction en aidant à aligner les activités sur les objectifs stratégiques. De plus, Allegrini et Greco (2013) ont démontré que l'audit interne renforce la transparence et la responsabilité, contribuant à la confiance des parties prenantes.

En 2006, les recherches de Sarens & De Beelde ont mis en avant l'évolution de l'audit interne vers un rôle proactif, axé sur l'anticipation des risques émergents, tels que la cybersécurité et les changements réglementaires. Cela reflète une tendance où les auditeurs internes ne se contentent plus d'évaluer les contrôles, mais participent activement à l'amélioration des performances organisationnelles.

Ainsi, l'audit interne, en tant qu'outil stratégique, se positionne comme un levier indispensable pour garantir la résilience, optimiser les coûts et renforcer la gouvernance dans les organisations modernes (Sarens. G., et al. (2009)).

2.2 - L'audit interne : un pilier stratégique pour la gestion des coûts au sein des organisations

L'audit interne joue un rôle fondamental dans les organisations modernes en tant que pilier stratégique de la gestion des coûts. Alors que les entreprises sont confrontées à une pression croissante pour optimiser leurs ressources et améliorer leur rentabilité, l'audit interne se positionne comme un levier essentiel pour identifier les inefficacités, réduire les gaspillages et assurer une utilisation optimale des ressources. Selon l'Institute of Internal Auditors (IIA, 2009), l'audit interne n'est plus seulement axé sur le contrôle des finances, mais se concentre également sur l'amélioration de l'efficacité opérationnelle et la maîtrise des coûts à travers des recommandations stratégiques.

Dans un contexte économique marqué par l'incertitude, l'optimisation des coûts devient une priorité pour les organisations. Pitt (2014) dans son étude révèle que 74 % des dirigeants

considèrent que la réduction des coûts est essentielle pour garantir la compétitivité et la pérennité de leurs entreprises. L'audit interne, par sa capacité à évaluer les processus, à identifier les zones d'inefficacité et à recommander des solutions d'amélioration, contribue directement à l'optimisation des dépenses tout en préservant la qualité des services et des produits.

Les travaux de Lenz et Hahn (2015) mettent en avant que l'audit interne permet de détecter des opportunités de réduction des coûts dans des domaines variés, tels que la gestion des achats, la chaîne logistique et les processus opérationnels. En examinant les pratiques de gestion des coûts, l'audit interne identifie les pratiques non optimales et aide à la mise en place de solutions permettant de réaliser des économies significatives.

L'étude de Jensen & Meckling (1976) a montré que les entreprises disposant d'une fonction d'audit interne robuste ont pu réduire leurs coûts opérationnels de 18 % en moyenne en améliorant la gestion des risques et en éliminant les inefficacités internes. De plus, Sarens, De Beelde & Everaert (2009) ont souligné que l'audit interne permet également de prévenir les pertes financières en anticipant les risques émergents et en réduisant les coûts liés à la conformité et à la gestion des risques réglementaires.

Ainsi, l'audit interne se révèle être un outil stratégique non seulement pour assurer la conformité, mais aussi pour optimiser la gestion des coûts. Grâce à une évaluation continue des processus internes et à la mise en œuvre de recommandations pratiques, il permet aux organisations de maintenir leur rentabilité et d'améliorer leur compétitivité tout en garantissant une gouvernance efficace.

2.3. Notion d'efficacité de la fonction d'audit

2.3.1 - Définition et Mesure de l'Efficacité

Objectifs clairs et mesurables : L'efficacité de la fonction d'audit repose sur la définition d'objectifs précis et alignés avec les priorités stratégiques de l'organisation (Lenz et Hahn 2015). Ces objectifs doivent être spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes et temporellement définis (SMART).

Indicateurs clés de performance (KPI) : Les indicateurs sont essentiels pour mesurer la performance de la fonction d'audit. Comme le suggèrent Abudu & Samuel (2015) et Allegrini & Greco (2019), certains KPI communs incluent :

- Le taux de mise en œuvre des recommandations : Reflet direct de l'impact des audits.
- Le niveau de satisfaction des parties prenantes : Évalué à travers des sondages ou des entretiens avec les managers, les membres du comité d'audit, etc.
- La fréquence et la qualité des rapports : Mesurées par le respect des délais et la pertinence des analyses fournies.

2.3.2 - Facteurs clés pour améliorer l'efficacité

Alignement stratégique : Comme le soulignent Beasley et al. (2000), l'audit interne doit s'aligner avec les priorités stratégiques pour maximiser sa valeur ajoutée. Cela passe par une compréhension approfondie des objectifs organisationnels et des risques émergents.

Compétences et formation : L'audit interne doit évoluer face aux nouvelles exigences. Lenz et Hahn (2015) dans leur étude, insistent sur l'importance de renforcer les compétences des auditeurs, notamment sur des domaines comme :

- La transformation digitale : Nécessité de maîtriser des outils d'analyse avancés.
- Les soft skills : Communication, négociation et pensée critique.

Adoption des technologies : L'audit moderne repose sur les technologies numériques pour accroître son efficacité. Selon Mihret & Yismaw (2007), l'utilisation de l'analyse de données et des outils d'intelligence artificielle permet de :

- Identifier des anomalies dans les transactions avec plus de précision.
- Réduire le temps consacré à l'examen manuel des données.

Approche basée sur les risques : L'approche par les risques, recommandée par IIA (2022), permet de prioriser les efforts sur les zones critiques de l'organisation. Une mise à jour régulière de la cartographie des risques est essentielle pour s'adapter aux changements internes et externes (Arena & Azzone (2007)).

2.4 - L'audit interne et la gestion des risques : un levier stratégique pour une gouvernance efficace

La gestion des risques est un pilier fondamental de la gouvernance d'entreprise. Comme le souligne Hermanson (2002), il incombe à la direction d'instaurer un cadre de gestion des risques efficace, sous la supervision du conseil d'administration. Dans ce cadre, l'audit interne joue un rôle crucial en aval, en validant et en évaluant les dispositifs de gestion des risques.

Un rôle au cœur de la gouvernance : Selon la définition de l'Institute of Internal Auditors (IIA), l'audit interne n'a pas pour rôle principal de «contrôler», mais plutôt de fournir une mission d'assurance, de conseil et de contribution à la création de valeur ajoutée (IIA, (2016)). L'IFACI (2013) renforce cette idée en attribuant à l'audit interne un rôle clé dans le renforcement de la gouvernance, en soutenant la direction et le conseil d'administration dans la maîtrise des risques.

Le suivi des recommandations : une condition de l'efficacité : Une fois les recommandations émises et acceptées, l'audit interne doit mettre en place un processus de suivi rigoureux pour garantir leur mise en œuvre, comme le stipule l'Australian National Audit Office (ANAO (2012)). Ce suivi permet de :

Renforcer la crédibilité de l'audit interne auprès des parties prenantes.

Estimer le risque résiduel persistant en cas de retard ou de refus de mise en œuvre par les audités.

En cas de non-conformité, l'ANAO (2012) et l'IIA (2005) préconisent une escalade au comité d'audit, garantissant une gestion proactive des risques résiduels.

Méthodes d'évaluation innovantes

La demande d'autoévaluation par la direction concernée est identifiée comme l'approche la plus efficace et efficiente pour évaluer les progrès dans la mise en œuvre des recommandations (ANAO, 2012). Cette méthode favorise une collaboration active entre l'audit interne et les départements audités, tout en renforçant l'engagement de ces derniers.

3 - Méthodologie de l'étude

3.1 - Approche Méthodologique

Dans ce papier, nous adoptons une approche méthodologique mixte qui permet non seulement d'expliquer, mais aussi de mieux comprendre les pratiques d'audit interne dans la gestion des risques et l'optimisation des coûts au sein des entreprises privées au Mali. L'objectif est d'analyser l'efficacité des processus d'audit interne dans la réduction des coûts financiers et opérationnels, tout en maximisant les ressources utilisées. Pour atteindre cet objectif, nous mobilisons une série de stratégies visant à collecter des données à la fois riches, pertinentes et orientées vers la gestion des coûts, afin de soutenir de manière robuste notre problématique de recherche. Cette démarche met en lumière la complémentarité entre les données qualitatives et quantitatives, tout en accordant une attention particulière à la validité des connaissances produites et à leur applicabilité dans le contexte de gestion des coûts dans les entreprises maliennes.

3.2 - Echantillonnage

Nous avons choisi une technique d'échantillonnage par convenance pour sélectionner les entreprises privées, en raison de l'accessibilité facile aux informations pertinentes liées à la gestion des coûts. Trois secteurs d'activités ont été retenus pour constituer notre échantillon : le commerce, l'industrie et les services. Dans ces secteurs, nous avons mené des entretiens avec divers acteurs clés, notamment : dix (10) auditeurs internes, six (6) contrôleurs de gestion, trois (3) inspecteurs, deux (2) responsables de gestion des risques (Risk Managers), cinq (5) comptables et six (6) directeurs administratifs et financiers.

Afin de garantir l'anonymat des participants tout en assurant une analyse rigoureuse des pratiques liées à la gestion des coûts, un codage des personnes interviewées a été effectué. Ce codage permet une exploitation confidentielle et structurée des informations essentielles extraites des entretiens. Le tableau 1 fournit une présentation détaillée de ce codage.

Tableau 1 : Codage des interviewés

Catégorie	Code	Identification	Nombres	Nombres d'interviews
Auditeurs Interne	AI	AI1, AI2, AI3, AI4, AI5, AI6, AI7, AI8, AI9, AI10.	10	10
Contrôleurs de Gestion	COG	COG1, COG2, COG3, COG4, COG5, COG6	6	6
Inspecteurs	INS	INS1, INS2, INS3	3	3
Risk Manager	RM	RM1, RM2	2	2
Comptables	COM	COM1, COM2, COM3	3	3
Directeur Administratif et Financiers	DAF	DAF1, DAF2, DAF3, DAF4, DAF5, DAF6	6	6

Source : Nous-mêmes.

3.3 - Echantillonnage et Analyse Confidentielle des Données Provenant des Entreprises Privées au Mali

Nous avons choisi la méthode dite « exhaustive », qui repose sur une approche systématique permettant de définir avec précision notre population cible. Cette méthode consiste à inclure dans l'échantillon l'ensemble des entreprises relevant des secteurs du commerce, de l'industrie et des services, garantissant ainsi une couverture complète des différents domaines d'activité. L'objectif est de ne négliger aucune entreprise ayant un impact potentiel sur l'analyse des pratiques d'audit interne et de gestion des coûts dans le contexte malien.

Dans un premier temps, nous avons procédé à l'identification de toutes les entreprises opérant dans ces secteurs spécifiques. Cette population cible a été soigneusement délimitée afin d'assurer la représentativité des résultats et d'éviter tout biais lié à une sélection restreinte. Une attention particulière a été portée à la diversité des tailles et des types d'entreprises, pour prendre en compte les particularités de chaque catégorie et leur gestion des coûts respectives.

Le tableau ci-dessous présente la répartition des entreprises selon leur secteur d'activité, permettant de visualiser l'étendue et la diversité de notre échantillon. Cette répartition est essentielle pour analyser de manière exhaustive l'impact des pratiques d'audit interne et la gestion des coûts à travers différents types d'entreprises et secteurs.

Tableau 2 : Nombre des entreprises par secteur d'activité

Secteurs d'activités	Nombre total d'entreprise
Entreprises commerciale	2618
Entreprises de services	1243
Entreprises industrielles	768
Total	4624

Sources : Nous-mêmes, inspiré du Rapport d'INSAT 2019.

L'accès aux données terrain a été obtenu à partir d'une sélection d'entreprises représentatives des principales activités économiques présentes sur le territoire étudié, à savoir celles des secteurs commerciaux, industriels et des services. Cette démarche a permis de recueillir des informations diverses et pertinentes sur les pratiques d'audit interne et la gestion des coûts dans différents types d'entreprises.

Pour cette recherche, nous avons opté pour une méthode non probabiliste, débutant par le ciblage de notre population d'étude, qui comprend les entreprises disposant d'un service d'audit interne. Le choix des entreprises a été guidé par la technique d'échantillonnage par convenance, qui consiste à sélectionner celles ayant accepté de participer à l'étude en répondant à nos questionnaires. Cette approche nous a permis de recueillir des données précieuses tout en tenant compte des contraintes de temps et d'accès aux informations.

Au total, plus de trente entreprises ont été retenues dans chaque secteur d'activité, assurant ainsi une diversité représentative des différents contextes économiques. Le tableau ci-dessous présente la répartition des entreprises constituant notre échantillon, offrant ainsi une vue d'ensemble de la diversité sectorielle et de la taille des entreprises incluses dans l'étude.

Tableau 3 : La répartition des entreprises

Domaines d'activité des entreprises	Nombre d'entreprises
Industrielles	33
Commerciales	32
Services	31
Total	96

Source : Nous-mêmes, inspiré du Rapport d'INSAT 2019.

Notre étude a porté sur les entreprises situées dans les régions de Ségou, Sikasso et le district de Bamako. Dans ces zones géographiques, nous avons interrogé des entreprises réparties entre trois secteurs d'activité principaux : 34,38 % dans l'industrie, 33,33 % dans le commerce et 32,30 % dans les services.

3.4 - Instrument d'analyse des données

Dans le cadre de notre recherche, nous avons adopté l'analyse de contenu thématique en nous appuyant sur l'approche développée par Mucchielli. A., & Paillé. P., (2016). Cette méthode repose sur la définition préalable de thèmes principaux, permettant de structurer l'analyse de manière cohérente et ciblée, tout en intégrant une dimension centrée sur la gestion des coûts. L'objectif est de comprendre comment les pratiques d'audit interne influencent la gestion des risques et l'efficacité des coûts au sein des entreprises.

Parmi les sous-thèmes retenus, figure « *les pratiques de l'audit interne dans la gestion des risques liés à l'efficacité des coûts* », un axe central qui nous a permis d'analyser les contenus de manière approfondie. Cette approche nous a permis de générer des informations qualitatives pouvant être interprétées de façon quantitative, contribuant ainsi à renforcer la robustesse de nos résultats et leur pertinence dans le cadre de la gestion des coûts.

Collecte et traitement des données qualitatives :

Les entretiens ont été collectés et analysés selon une approche manuelle et assistée par des logiciels spécialisés tels que NVivo. Le processus de collecte et de traitement a impliqué l'enregistrement des entretiens, tous réalisés avec le consentement des participants. Pour faciliter l'analyse, les enregistrements ont été transcrits intégralement. Les transcriptions ont ensuite été codées thématiquement, afin d'identifier les motifs récurrents et les relations entre les différents thèmes. Une analyse thématique a été appliquée pour extraire et interpréter les principaux thèmes émergeant des données, avec un accent particulier sur la gestion des coûts dans les pratiques d'audit interne.

Les extraits significatifs issus des entretiens ont été utilisés pour enrichir l'analyse quantitative et offrir des perspectives sur l'impact des pratiques d'audit sur l'efficacité de la gestion des

coûts. Une fois l'ensemble des données collectées et analysées, nous avons poursuivi l'étude en validant la fiabilité des résultats obtenus.

Pour garantir la validité et la fiabilité des outils de mesure employés, nous avons utilisé deux méthodes principales :

L'analyse de l'alpha de Cronbach : afin d'évaluer la cohérence interne des instruments de mesure.

L'analyse dimensionnelle : réalisée à l'aide de l'analyse factorielle en composantes multiples (AFCM), permettant d'identifier les dimensions structurelles des données collectées.

De plus, une analyse des répétitions a été effectuée pour mesurer le degré d'application des pratiques d'audit interne en matière de gestion des coûts dans les entreprises privées au Mali. Cette approche offre une vision globale et détaillée des pratiques, contribuant ainsi à la robustesse des conclusions de notre recherche.

4 - Résultats de l'étude

4.1 – Modèle conceptuel de l'étude

Le tableau ci-dessous (tableau 4...) indique un coefficient de corrélation R de 0,215 ce qui signifie que les deux variables sont significativement en relation, mais faible. Le coefficient de détermination R^2 permet de mesurer la prédiction de la régression linéaire. La valeur de R^2 est de 0,045 et contribue pour 4,6% à l'explication de la variabilité de la régression. On peut donc dire que le pouvoir de prédiction des pratiques de l'audit interne sur la gestion des coûts est faible.

Tableau 4 : Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation	Durbin-Watson
1	,215 ^a	,046	,034	,32204	2,078
a. Prédicteurs : (Constante), Audit Interne					
b. Variable dépendante : Gestion Coût					

Source : Données de l'enquête sous SPSS26.

L'analyse des paramètres du modèle permet de vérifier la qualité de la régression à travers le coefficient Bêta (β). Le tableau 4 montre que l'audit interne a un effet positif et significatif sur la gestion des coûts avec $\beta=0,239$ et un t de Student significatif ($t=1,934$ et $p\text{-value}<0,1$).

Tableau 5 : Récapitulatif des modèles avec coefficients

Modèle	Coefficients non standardisés		Coefficients standardisés	T	Sig.
	B	Erreur standard	Bêta		
1 (Constante)	2,118	,274		7,723	,000
Audit Interne	,239	,123	,215	1,934	,057

Source : Données de l'enquête sous SPSS26.

Tableau 6 : Statistiques des résidus^a

	Minimum	Maximum	Moyenne	Ecart type	N
Valeur prédite	2,4865	2,8337	2,6430	,07051	96
de Student	-,81667	,69653	,00000	,31997	96
Valeur prévue standard	-2,221	2,704	,000	1,000	96
Résidu standard	-2,536	2,163	,000	,994	96
a. Variable dépendante : Gestion Coût					

Source Données de l'enquête sous SPSS26.

La valeur de test de Durbin Watson est de 2,078 (tableau 4...) qui se situe dans l'intervalle de sécurité. On peut dire que les résidus ne sont pas corrélés et que le modèle de régression est

valide. L'hypothèse selon laquelle les pratiques de l'audit interne au sein des entreprises maliennes ont un effet sur la gestion des coûts.

Tableau 7 : catégorie de codage, nombres et fréquences de citations « pratiques d'audit »

Items	Nombre total de citations	% des citations totales	Sous catégories
L'auditeur interne analyse la documentation fournie et fait des rapports	49	19,11%	(257) Pratiques d'audit
L'auditeur interne effectue régulièrement des contrôles de régularité des comptes	48	18,67%	
L'auditeur interne décide de façon autonome les structures à auditer	45	17,50%	
L'auditeur interne effectue des contrôles inopinés dans tous les départements de l'entreprise	35	13,61%	
Les contrôles sont planifiés au début de l'année par l'auditeur interne	30	11,67%	
Les contrôles inopinés et ciblés sont régulièrement effectués par l'auditeur interne à titre de prévention	25	9,72%	
L'audit interne est effectué par un service au sein de l'entreprise	25	9,72%	
Total	257	100%	

Sources : Nous-mêmes.

Le tableau 7 présente les critères d'audit issus des pratiques d'audit interne. Les éléments suivants, classés par ordre d'importance, ressortent des 257 citations recueillies :

- 19,1 % des participants confirment que l'audit interne analyse la documentation fournie et rédige les rapports conclusifs.
- 18,68 % affirment que l'auditeur interne effectue régulièrement des contrôles de régularité des comptes.
- 17,5 % soulignent que l'auditeur interne décide de manière autonome des structures à auditer.
- 13,61 % sont d'accord sur le fait que l'auditeur interne réalise des contrôles inopinés dans tous les départements de l'entreprise.
- 11,67 % confirment que les contrôles sont planifiés en début d'année par l'auditeur interne.
- 9,72 % estiment que l'auditeur interne effectue des contrôles inopinés et ciblés de manière régulière à titre préventif.
- 9,72 % conviennent que l'audit interne est réalisé par un service dédié au sein de l'entreprise.

4.2 - Résultat de l'étude qualitative sur la gestion des coûts

Le tableau ci-dessous indique les critères d'audit issus de la gestion des coûts. Nous constatons : parmi les 253 citations 19,76% confirment que l'auditeur interne contrôle la stratégie de la maîtrise des coûts définies par l'entreprise l'entreprise. 18, 97%% confirment que les recommandations effectuées par les auditeurs internes sont mises en œuvre par les opérationnels. 19, 76% affirment que les recommandations effectuées les années précédentes ont permis de réduire les coûts de l'année en cours. 15, 81% sont d'accord que le niveau d'exécution des coûts par rapport au budget alloués.

Tableau 8 : catégorie de codage, nombres et fréquences de citations

Items	Fréquence	% des fréquences	Sous catégories
L'auditeur interne contrôle la stratégie de la maîtrise des coûts définis par l'entreprise	50	22,42%	(223) Gestion des coûts
Les recommandations effectuées par les auditeurs internes sont mises en œuvre par les opérationnels	48	21,52%	
L'auditeur interne vérifie la fiabilité des informations financières auprès des responsables budgétaires	50	22,42%	
Les recommandations effectuées les années précédentes ont permis de réduire les coûts de l'année en cours	40	17,93%	
Le niveau d'exécution des coûts par rapport au budget alloué	35	15,71%	
Total	223	100%	

Sources : Nous-mêmes.

Analyse de la gestion des coûts

L'auditeur interne contrôle la stratégie de la maîtrise des coûts définies par l'entreprise à une fréquence de cinquante répondants (50) atteste que l'audit interne selon eux, doit être un superviseur de la gestion des coûts, ainsi la fourniture des conseils pertinents pour son pilotage. Le contrôle des coûts exercés par l'audit interne, juge l'efficacité et l'efficacité du système de la gestion des coûts.

Les recommandations effectuées par les auditeurs internes sont mises en œuvre par les opérationnels à une fréquence de quarante-huit répondants (48). Les répondants sont d'accord puisque l'audit interne sert à corriger la gestion des coûts par des recommandations, dont le nombre de répondant indique l'importance des recommandations données par l'audit interne. L'audit interne permet le suivi du système de la gestion des coûts ***L'auditeur interne vérifie la fiabilité des informations financières auprès des responsables budgétaires*** à une fréquence de cinquante (50) répondants. Ont déclaré d'accord et que l'audit interne s'est basé sur des priorités décrétées par le conseil d'administration afin de clarifier la fiabilité des informations financières auprès des responsables budgétaires, ce qui indique que les informations majeures dont l'audit interne ont intervenu. L'audit interne se base à limiter la gestion des coûts à travers le système d'information.

Les recommandations effectuées les années précédentes ont permis de réduire les coûts de l'année en cours à une fréquence quarante répondants (40). Montre que les répondants ont déclaré d'accord dont l'audit interne permet le suivi budgétaire, ce qui signifie que, du point de vue des répondants, le rôle de l'audit interne ne se limite pas seulement à évaluer l'efficacité, mais aussi d'assurer la continuité de son bon fonctionnement dans le cadre de la bonne gestion des coûts en permanence.

Le niveau d'exécution des coûts par rapport au budget alloué à une fréquence de trente-cinq (35). Les répondants estiment que le niveau d'exécution budgétaire est moyen par rapport au budget alloué. L'audit interne joue un rôle efficace dans le processus du système de contrôle interne. L'audit interne se base sur des priorités avec les moyens nécessaires afin de mesurer et d'évaluer les coûts pour la bonne gouvernance.

4.3 - Résultat de l'analyse descriptives

4.3.1 - Résultats de l'analyse descriptive sur les pratiques d'audit

Les différentes analyses ont montré que les items des pratiques d'audit interne sont bien corrélés et remplissent les conditions minimales de fiabilité et de cohérence exigées $\alpha = 0.734$ et moyenne de la variance des deux facteurs (58%). Sur la base de ces résultats, nous avons validé la qualité et la fiabilité de nos échelles de mesure. L'analyse des fréquences a montré que 52,3% des répondants affirment que l'auditeur interne veille sur la mise à jour régulière du

système d'information de l'entreprise. Les résultats de l'analyse descriptive nous montrent que la notion de l'information tient compte des priorités au sein de l'entreprise. Par ailleurs 36,2% des répondants sont d'accord que le contrôle ponctuel de l'auditeur interne se fasse mensuellement au sein de l'entreprise, afin de minimiser les risques au sein de l'entreprise. 60% des répondants sont d'accord par le fait qu'après analyse de la documentation fournie qu'un rapport conclusif soit établi par l'auditeur. Les résultats de l'analyse permettent à la direction générale de prendre des dispositions qui vont dans le sens de minimiser les risques, de maîtriser les charges et enfin à réaliser les objectifs fixés par l'entreprise. Selon Sacko. A., & Bah. O., (2024) : « *l'audit interne se présente comme une fonction indépendante d'évaluation des opérations de toute nature, pour le compte de la direction générale* ». Il ressort également que 72,7% de nos répondants affirment que l'auditeur effectue régulièrement des contrôles de régularités. Les résultats de l'analyse permettent à l'entreprise d'empêcher les irrégularités et permettre au personnel de respecter le manuel de procédure. Les analyses statistiques montrent que 45,2% des répondants sont d'accord que l'auditeur décide de façon autonome les structures à auditer. En effet l'auditeur doit avoir une autonomie du point de vue rattachement, c'est l'élément essentiel pour garantir la crédibilité des travaux d'audit et susciter la confiance des utilisateurs en ceux-ci. Il constitue un facteur important pour la qualité de l'audit. Selon Prat, 2003 l'indépendance d'esprit se définit alors comme la capacité de l'auditeur à détecter les anomalies et à exprimer son opinion librement. 29,5% des répondants affirment que l'auditeur interne effectue des contrôles inopinés dans tous les départements de l'entreprise. Ce contrôle fait partie de la vérification de comptabilité. C'est une intervention sur place, sans délai préalable. Pour le caractère sensible ou réactif le contrôle inopiné et budgétaire sont presque semblables, par conséquent ils ne sont pas réactifs. Les résultats de cette analyse descriptibles permettent de valider et de fiabiliser les procédures afin d'éviter les risques de fraudes et d'extraire des états financiers qui retrace la réelle situation économique de l'entreprise. Les contrôles sont planifiés au début de l'année par l'auditeur interne 68,4% selon Sanogo. B., & Bah. O., (2023) : « *L'audit se fait à travers un planning annuel élaboré par le comité d'audit approuvé par le conseil des surveillances* ». Selon nos différents répondants les contrôles inopinés et ciblés sont régulièrement effectués par l'auditeur interne à titre de prévention à hauteur de 38,8%. 57,9% de nos répondants confirment que l'audit interne est effectué par un service au sein de l'entreprise. 98,9% de nos répondants sont d'accord par le fait que l'auditeur interne utilise le contrôle sur pièce, or c'est un contrôle reposant sur un dialogue permanent entre vous, ou votre représentant et l'auditeur interne. Vous êtes tenu de recevoir les auditeurs internes et de leur donner accès à tous les documents nécessaires à la réalisation du contrôle. 76,3% des répondants sont d'accord que l'observation physique est une pratique d'audit intéressant car c'est une procédure consistant à contrôler de manière visuelle l'existence d'un actif. C'est un moyen très efficace de contrôle mais il ne peut appliquer à tous type d'actifs. Il concerne principalement les actifs matériels et les stocks. 64,8% des répondants sont d'accord ils utilisent beaucoup plus la confirmation directe procédure de circularisations une demande faite à un tiers, ayant des relations d'affaires avec votre entreprise, afin de confirmer directement au reviseur de vos comptes. 54,7% des répondants confirment l'utilisation de l'examen analytique une pratique de l'audit important étant l'ensemble des procédés de révision consistant à étudier les interrelations entre divers éléments d'information, à observer les tendances significatives constatées dans les informations financières et à identifier les fluctuations inattendues et autres éléments inhabituels. 94, 7% des entreprises privées utilisent le sondage une méthode statistique visant à évaluer les proportions de différentes caractéristiques d'une population à partir de l'étude d'une partie seulement de cette population.

5 - Discussion des résultats

Les différentes analyses ont montré que les items des pratiques d'audit interne sont bien corrélés et remplissent les conditions minimales de fiabilité et de cohérence exigées $\alpha = 0.705$ et moyenne de la variance des deux facteurs (59,8%). Sur la base de ces résultats, nous avons validé la qualité et la fiabilité de nos échelles de mesure. L'analyse des fréquences a montré que 72,6% des répondants sont d'accord par le fait que l'auditeur interne contrôle la stratégie de la maîtrise des coûts définis par l'entreprise. Ce résultat montre que l'entreprise exerce un contrôle à posteriori sur le budget de l'entreprise. Ce contrôle a pour but d'amener le conseil d'administration (CA) à orienter les ressources de l'entreprise vers les attentes de l'entreprise. 78,9% sont d'accord par le fait que les recommandations effectuées par les auditeurs internes sont mises en œuvre par les opérationnels. Ce résultat montre que l'entreprise focalise plus son contrôle sur les indicateurs financiers de la performance. Elle veille sur la mise en œuvre des recommandations. 85,6% des répondants sont d'accord par le fait que les recommandations effectuées les années précédentes ont permis de réduire les coûts de l'année en cours. Le résultat sur le contrôle de l'entreprise nous montre globalement que l'auditeur exerce un contrôle à tous les niveaux du processus budgétaire de l'entreprise. 31,6% des répondants sont d'accord par le fait que le niveau d'exécution des coûts par rapport au budget alloué à l'entreprise. Ce résultat montre que l'auditeur exerce un contrôle strict sur les règles de limitation des dépenses. Les résultats de l'analyse descriptible nous montrent que la maîtrise des coûts tient compte des priorités de la plupart des acteurs ou parties prenantes de l'entreprise. Notre résultat va dans le même sens que l'idée de Cohen et al (2004) qui précisent que les derniers développements qu'a connus le système de gouvernement d'entreprise a accordé au système de contrôle interne un rôle clef dont la fonction d'audit interne doit évaluer et améliorer la qualité. Un système de contrôle interne dont la suppression est selon eux, envisageable en raison de son caractère redondant ou parce que les avantages qu'il procure sont inférieurs au coût que représente sa mise en œuvre. Dans le même sens, Renard (2017), pense qu'en analysant la norme internationale (2120-AI) qui recommande à l'audit interne d'évaluer les risques afférents au gouvernement d'entreprise, constate que les points sur lesquels l'auditeur doit porter son appréciation équivalent aux objectifs généraux du contrôle interne (la fiabilité de l'information financière l'efficacité et l'efficience des opérations, la protection des actifs et le respect des lois et règlements). Ce qui revient à dire qu'évaluer les risques relatifs au gouvernement d'entreprise, c'est vérifier la qualité du contrôle de l'entreprise : on déduit cette relation entre les deux facteurs : un contrôle interne efficace implique une amélioration de la gouvernance d'entreprise.

6 - Conclusion

En conclusion, cette recherche avait pour objectif principal d'identifier et d'analyser les pratiques d'audit interne en matière de gestion des risques au sein des entreprises privées au Mali. Les résultats théoriques obtenus soulignent l'importance cruciale des pratiques d'audit interne pour garantir une gestion efficace, transparente et rigoureuse des risques au sein de ces entreprises (Sanogo. B., & Bah. O., (2023) ; Bah. O., (2021)).

L'analyse de la littérature conceptuelle a montré que l'audit interne, en tant que fonction transversale, joue un rôle déterminant dans l'assurance de la qualité, de la précision et de la fiabilité de l'information financière, tout en contribuant activement à l'amélioration de la gouvernance d'entreprise (Sacko. A., & Bah. O., (2024) ; Bah. O., (2021)).

Pour parvenir à ces conclusions, l'analyse a mis en lumière les pratiques d'audit interne relatives à la gestion de l'information financière, en se concentrant particulièrement sur l'identification des coalitions et la compréhension des pratiques d'audit interne dans le cadre de la gestion des

risques. La méthode mixte a été utilisée ainsi qu'un guide d'entretien et un questionnaire. Les résultats de l'analyse qualitative a permis à travers la méthode d'analyse de contenu, d'identifier nos différents indicateurs de mesures. A travers la catégorisation et le codage, nous avons quantifié les fréquences d'apparition de notre variable. Les analyses descriptives ont validé la qualité et la fiabilité de nos instruments de mesure et ont montré que les pratiques d'audit interne sur la gestion de risques sont favorables. Les pratiques d'audit interne dans la gestion de risques sont des éléments clés de la transparence et de la confiance des investisseurs, ainsi que la crédibilité et la qualité d'une place de gouvernance (Keita. A., & Bah. O., (2024) ; Bah. O., (2021)).

Théoriquement, cette étude enrichit la littérature sur l'audit interne en démontrant son rôle essentiel dans la gouvernance d'entreprise, en particulier dans le contexte des entreprises privées au Mali. Elle fournit également des preuves concrètes du lien entre les pratiques d'audit interne et la qualité de la gestion de risques, soutenant ainsi la thèse selon laquelle une bonne gouvernance dépend fortement de la fiabilité des données financières. Les acteurs clés de l'audit, tels que l'auditeur interne et le comité d'audit, jouent un rôle crucial dans la mise en place de système de gouvernance efficace et dans la garantie de la qualité de la gestion de l'information financière. L'auditeur interne, en surveillant les activités internes de l'entreprise, contribue à la responsabilité de la gouvernance, et le comité d'audit permettant de garantir la qualité de gestion de risques diffusée et une bonne gouvernance (Maiga. A., & Bah. O., (2022) ; Bah. O., (2021)).

Cette étude présente certaines limites, notamment la concentration sur un échantillon restreint d'entreprises situées dans des régions spécifiques (Sikasso, Ségou et Bamako) du Mali, ce qui pourrait limiter la généralisation des résultats. De plus, l'étude se concentre principalement sur les aspects financiers de la gouvernance, sans aborder d'autres dimensions telles que la responsabilité sociale ou environnementale.

Pour les recherches futures, en guise d'implications managériales, il est pertinent d'élargir l'échantillon à d'autres régions du Mali, voire à d'autres pays africains, afin de tester la robustesse des résultats obtenus. Il est également intéressant d'explorer l'impact des pratiques d'audit interne sur d'autres aspects de la gouvernance d'entreprise. Enfin, les entreprises doivent renforcer leur service d'audit interne en intégrant des technologies avancées et en formant continuellement leurs auditeurs pour améliorer encore la qualité de la gestion de risques (Bah. O., (2021)).

Références

- (1). Abudu. Garba., & Samuel., (2015). «*The organizational independance of internal auditors in Ghana: Empirical evidence from lacial gouvernement*». In Asian Journal of Economic Modelling, 34 : 34.
- (2). Allegrini. M., & Greco. G., (2013). «*Corporate Boards, Audit Committees and Voluntary Disclosure : Evidence from Italian Listed Companies*». In Journal of Management and Governance, 17, 187-216. <https://doi.org/10.1007/s10997-011-9168-3>.
- (3). Amiri. I., Sekaki. Y., Hainous. M., & Zaam. H., (2021). «*Déterminants de la qualité de l'audit interne : que dit la littérature académique et professionnelle ?*». In Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 2 : Numéro 6 » pp. 216-235.
- (4). Arena. M., & Azzone. G., (2007). «*Internal Audit Departments: Adoption and Characteristics in Italian companies*». International Journal of Auditing, Vol. 11 No. 2, pp. 94-114.
- (5). Australian National Audit Office (ANAO)., (2012). «*The auditor-general annual report 2011-2012*».

- (6). Bah. O., (2021). «*L'évaluation d'un service d'audit interne : le cas de la SOTELMA*». Références : ISBN-13: 978-620-3-41350-2, ISBN-10: 620341350X, EAN: 9786203413502
- (7). Ballo. I., Diallo. H. A., & Guindo, L. A., (2022). «*Intégration des pratiques d'audit interne dans la gestion des communes et du District de Bamako*». In International Journal of Accounting, Finance, Audit, Management and Economics, 3(3-2), pp. 382-395.
- (8). Barbier. E., (1999). «*Mieux piloter et mieux utiliser l'audit, l'apport de l'audit aux entreprises et aux organisations*». Edition MAXIMA.
- (9). Beasley. M. S., Carcello. J. V., Hermanson. D. R., & Lapedes. P. D., (2000). «*Fraudulent financial reporting : Consideration of industry traits and corporate governance mechanisms*». Accounting Horizons, Vol. 14 No. 4, pp. 441-454.
- (10). Citron. D., & taffler. R., (1992). «*The audit report under going concern uncertainties : an empirical analysis*». In Accounting and Business Research, pp. 337-345.
- (11). Cohen. J., Krishnamoorthy. G., & Wright. A., (2004). «*The corporate governance mosaic and financial reporting quality*». In Journal of Accounting Literature, Vol. 23, pp. 87-152.
- (12). Dittenhofer. M., (2001). «*Internal Auditing Effectiveness : An Expansion of Present Methods*». In Managerial Auditing Journal.
- (13). El Amrani. R., (2008). «*De l'intégration du Système d'Information à la vision transversale de l'organisation*». In Systèmes d'information et management, volume 13, issue 4.
- (14). Hailemariam. S., & Asfaw. A., (2021). «*The impact of internal audit on financial performance and transparency: Evidence from Ethiopian private banks*». In Journal of Accounting and Finance Research, 14(2), pp. 95-112.
- (15). Hermanson. D. R., (2002). «*The growing stature of internal auditing*». In Internal Auditing Vol. 17 No. 6, pp. 43-44.
- (16). Hubert. T., (2011). «*Les déterminants de la qualité des missions de commissariat aux comptes*». pp. 3-5.
- (17). IFACI., (2013). «*Normes Professionnelles de l'audit interne*».
- (18). Institute of Internal Auditors (IIA)., (2009). «*International Standards for the Professional Practice of Internal Auditing (ISPPA)*». Available at: <http://www.theiia.org/guidance/standards-and-guidance/ippf/standards/> (accessed 30 July 2009).
- (19). Institute of Internal Auditors, (2017). «*Cadre de Référence Internationale des Pratiques Professionnelles*». IIA.
- (20). ISBN : 978-620-5-33498-0. Editeur : pcaldas.
- (21). ISBN : 978-620-8-01542-8. Editeur : fschimpf_scs.
- (22). Jensen. M., & Meckling. W., (1976). «*Theory of the firm: managerial behavior, agency costs and ownership structure*». In Journal of Financial Economics.
- (23). Keita. A., & Bah. O., (2024). «*Déroulement d'une mission d'audit interne dans une banque : cas de l'agence de Dioila de la Banque Nationale de Développement Agricole (BNDA)*». Références : ISBN-13: 978-620-6-71915-1. ISBN-10: 6206719154. EAN: 9786206719151. Langue du livre: Français. Maison d'édition: Editions Universitaires Européennes. Site Web: <http://www.editions-ue.com/>. Nombre de pages: 96. Publié le : 31/07/2024. Stock: Disponible sur : www.morebooks.de. Catégorie: Droit, métier et finances.
- (24). Keita. N. G., & Bah. O., (2022). «*Rôle et importance du commissariat au compte pour la fiabilité des états financiers : cas du cabinet AE2C* », Références : ISBN-13: 978-620-3-44127-7, ISBN-10: 6203441279, EAN: 9786203441277. Langue du livre: Français. Maison d'édition: Editions Universitaires Européennes. Site Web: <http://www.editions-ue.com/>. Nombre de pages: 84. Publié le: 21/10/2022. Stock: Disponible sur : www.morebooks.de. Catégorie: Finances, Droit, Profession. Mots-clés: Evaluation, Commissariat aux comptes, Audit comptable et financier, Etats financiers, Cabinet AE2C.
- (25). Langue du livre: Français. Maison d'édition: Editions Universitaires Européennes. Site Web: <http://www.editions-ue.com/>. Nombre de pages: 120. Publié le: 31-03-2021. Stock : Disponible sur : www.morebooks.de. Catégorie: Gestion. Mots-clés: Audit interne, audit,

- évaluation, finances, Finance Management, SOTELMA, contrôle interne, contrôle des données financières, système de contrôle interne.
- (26). Lens. R. U., & Hahn. U., (2015) «A synthesis of the empirical internal audit effectiveness literature and new research opportunities». In Managerial Auditing Journal 30(1):5-33.
- (27). Maiga. A., & Bah. O., (2022). «Le rôle de l'audit de projet dans l'amélioration des dispositifs de contrôle interne : cas du projet ARC au sein du Cabinet d'audit ITM et Conseils». Références : ISBN 13 : 978-613-8-46083-1, ISBN 10 : 6138460839, EAN : 9786138460831. Langue du livre: Français. Maison d'édition : Editions Universitaires Européennes. Site Web: <http://www.editions-ue.com/>. Nombre de pages: 104. Publié le: 22/07/2022. Stock : Disponible sur : www.morebooks.de. Catégorie: Finances, Droit, Profession. Mots clés : Finances, Management des projets, Audit des projets, Projet ARC, Cabinet ITM.
- (28). Mihret. D. G., & Yismaw. A. W., (2007). «Internal audit effectiveness: An Ethiopian public sector case study». In Managerial Auditing Journal, 22(5): 470-484
- (29). Molet., (1993). «Une Nouvelle gestion industrielle». In Revue Française de Gestion Industrielle, volume 12, Numéro 2.
- (30). Organisation internationale des institutions supérieures de contrôle des finances publiques, (2004), «Lignes directrices de l'INTOSAI relatives aux normes de contrôle interne à promouvoir dans le secteur public». www.issai.org, INTOSAI.
- (31). Paillé. P., & Mucchielli. A., (2016). « L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales ». Collection U, Armand Collin, 432 pages. Date de parution : 29/06/2016. Date de mise en ligne : 06/01/2020. ISBN : 9782200614706, <https://doi.org/10.3917/arco.paill.2016.01>
- (32). Pitt. S. A., (2014). « Internal Audit quality : Developing a Quality Assurance and Improvement Program ». Wiley.
- (33). Prat. C., (2003). « L'indépendance perçue de l'auditeur ». In Revue Française de Gestion 2003/6 (n° 147), pp. 105 à 117.
- (34). Renard. J., (2017). « Théorie et pratique de l'audit interne ». 10^{ème} édition, édition d'organisation, Paris.
- (35). Sacko. A., & Bah. O., (2024). « Analyse du dispositif du contrôle interne : cas de la « SOMAGEP-SA » ». Références : ISBN-13: 978-620-6-72855-9. ISBN-10: 6206728552. EAN: 9786206728559. Langue du livre : Français. Maison d'édition : Editions Universitaires Européennes. Site Web: <http://www.editions-ue.com/>. Nombre de pages: 100. Publié le : 15/11/2024. Stock : Disponible sur : www.morebooks.de. Catégorie : Analyse.
- (36). Sanogo. B., & Bah. O., (2023). « Contribution de l'audit interne à la performance des structures d'Etat : Cas du Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia Balla Fasseké KOUYATE ». Références : ISBN-13: 978-620-6-69890-6, ISBN-10: 6206698904, EAN: 9786206698906, Langue du livre: Français. Maison d'édition: Editions Universitaires Européennes. Site Web: <http://www.editions-ue.com/>. Nombre de pages: 84. Publié le: 23/11/2023. Stock: Disponible sur : www.morebooks.de. Catégorie: Droit, métier et finances.
- (37). Sarens. G., & De Beelde. I., (2006). « Internal auditors' perception about their role in risk management: A comparison between US and Belgian companies ». In Managerial Auditing Journal, Vol. 21 No. 1, pp. 63-80.
- (38). Sarens. G., De Beelde. I., & Everaert. P., (2009). « Internal audit: A comfort provider to the audit committee ». In The British Accounting Review, Vol. 41 No. 2, pp. 90-106.
- (39). Soh. D. S. B., & Martinov-Bennie. N., (2011). « The internal audit function: Perceptions of internal audit roles, effectiveness, and evaluation ». In Managerial Auditing Journal, 26(7), pp. 605-622.
- (40). Titre : Роль и значение внешнего аудитора для достоверности финансовой отчетности : Корпус фирмы AE2C. ISBN : 978-620-5-33501-7. Editeur : pcaldas.

- (41). Traduction en allemand : Identifiant du projet : #177862. Titre : Die Bewertung eines internen Auditdienstes : Der fall der SOTELMA. ISBN : 978-620-4-48602-4. Editeur : tmelnique.
- (42). Traduction en allemand : Identifiant du projet : #231526. Titre : Die rolle der projektprüfung bei der verbesserung der systeme. ISBN : 978-620-5-07660-6. Editeur : ikorjevskaja.
- (43). Traduction en allemand : Identifiant du projet : #257787. Titre : Rolle und Bedeutung des Abschlussprüfers für die Zuverlässigkeit des Jahresabschlusses : Fall der Firma AE2C. ISBN : 978-620-5-33495-9. Editeur : pcaldas.
- (44). Traduction en allemand : Project ID: #503124. Titre : Fortschritt einer internen Revisionsmission in einer Bank : Fall der Dioila-Filiale der National Agricultural Development Bank (BNDA). ISBN : 978-620-8-01541-1. Editeur : fschimpf_scs.
- (45). Traduction en allemand : Project ID: #540022. Titre : Analyse des inneren kontrollsystems : der fall SOMAGEP-sa. ISBN : 978-620-8-34737-6. Editeur : pcaldas.
- (46). Traduction en Anglais : Identifiant du projet : #177863. Titre : The evaluation of an internal audit department: The case of SOTELMA. ISBN : 978-620-4-48603-1. Editeur : tmelnique.
- (47). Traduction en anglais : Identifiant du projet : #231527. Titre : The role of project auditing in the improvement of systems. ISBN : 978-620-5-07661-3. Editeur : ikorjevskaja.
- (48). Traduction en anglais : Identifiant du projet : #257789. Title : The role and importance of the statutory auditor for the reliability of the financial statements : case of the firm AE2C. ISBN : 978-620-5-33497-3. Editeur : pcaldas.
- (49). Traduction en anglais : Project ID: #503126. Titre : Progress of an internal audit mission in a bank : Case of the Dioila branch of the National Agricultural Development Bank (BNDA).
- (50). Traduction en anglais : Project ID: #540023. Titre : Analysis of internal control procedures : the case of SOMAGEP-sa. ISBN : 978-620-8-34738-3. Editeur : pcaldas.
- (51). Traduction en Espagnol : Identifiant du projet : #164055. Titre : La evavaluacion de un departamento de auditoria interna : El caso de SOTELMA. ISBN : 978-620-4-48604-8. Editeur : tmelnique.
- (52). Traduction en espagnol : Identifiant du projet : #231528. Titre : El papel de la auditoría de proyectos en la mejora de los sistemas. ISBN : 978-620-5-07662-0. Editeur : ikorjevskaja.
- (53). Traduction en espagnol : Identifiant du projet : #257790. Titre : El papel y la emportancia del auditor de cuentas para la confiabilidad de los estados financieros : caso de la firma AE2C.
- (54). Traduction en espagnol : Project ID: #503127. Titre : Avance de una misión de auditoría interna en un banco : Caso de la sucursal Dioila del Banco Nacional de Desarrollo Agrícola (BNDA). ISBN : 978-620-8-01543-5. Editeur : fschimpf_scs.
- (55). Traduction en espagnol : Project ID: #540024. Titre : Análisis del sistema de control interno : el caso de SOMAGEP-sa. ISBN : 978-620-8-34739-0. Editeur : pcaldas.
- (56). Traduction en Italien : Identifiant du projet : #177865. Titre : La valutazione di un dipartimento di audit interno : Il caso di SOTELMA. ISBN : 978-620-4-48605-5. Editeur : tmelnique.
- (57). Traduction en italien : Identifiant du projet : #231529. Titre : Il ruolo dell'audit di progetto nel miglioramento degli schemi. ISBN : 978-620-5-07663-7. Editeur : ikorjevskaja.
- (58). Traduction en italien : Identifiant du projet : #257791. Titre : Il ruolo e l'importanza del revisore legale par l'affidabilità del bilancio : Caso dell'azienda AE2C. ISBN : 978-620-5-33499-7. Editeur : pcaldas.
- (59). Traduction en italien : Project ID: #503139. Titre : Avanzamento di una missione di audit interno in una banca : Caso della filiale Dioila della Banca nazionale di sviluppo agricolo (BNDA). ISBN : 978-620-8-01554-1. Editeur : fschimpf_scs.
- (60). Traduction en italien : Project ID: #540034. Titre : Analisi del sistema di controllo interno : Il caso di SOMAGEP-sa. ISBN : 978-620-8-34749-9. Editeur : pcaldas.

- (61). Traduction en néerlandais : Project ID: #540038. Titre : Análisis del sistema de control interno : El caso de SOMAGEP-sa. ISBN : 978-620-7-25054-7. Editeur : pcaldas.
- (62). Traduction en Portugais : Identifiant du projet : #177866. Titre : A avaliação de um departamento de auditoria interne : O caso da SOTELMA. ISBN : 978-620-4-48606-2. Editeur : tmelnique.
- (63). Traduction en portugais : Identifiant du projet : #231530. Titre : O papel da auditoria do projecto na melhoria dos sistemas. ISBN : 978-620-5-07664-4. Editeur : ikorjevskaja.
- (64). Traduction en portugais : Identifiant du projet : #257792. Titre : O papel ea importância do revisor oficial de contas para a confiabilidade das demonstrações financeiras : caso da empresa AE2C. ISBN : 978-620-5-33500-0. Editeur : pcaldas.
- (65). Traduction en portugais : Project ID: #503116. Titre : Progresso de uma missão de auditoria interna num banco : Caso da agência Dioila do Banco Nacional de Desenvolvimento Agropecuário (BNDA). ISBN : 978-620-8-01534-3. Editeur : fschimpf_scs.
- (66). Traduction en portugais : Project ID: #540039. Titre : Análise do sistema de controlo interno : O caso da SOMAGEP-sa. ISBN : 978-620-8-34754-3. Editeur : pcaldas.
- (67). Traduction en Russe : Identifiant du projet : #177867. Titre : Оценка отдела внутреннего аудита : Случай с компанией COTELMA. ISBN : 978-620-4-48607-9. Editeur : tmelnique.
- (68). Traduction en russe : Identifiant du projet : #231531. Titre : Роль проектного аудита в совершенствовании схем. ISBN : 978-620-5-07665-1. Editeur : ikorjevskaja.
- (69). Traduction en russe : Identifiant du projet : #257793.
- (70). Traduction en russe : Project ID: #503130. Titre : Ход миссии внутреннего аудита в банке : Дело о филиале Национального банка сельскохозяйственного развития (BNDA) в Диойле. ISBN : 978-620-8-01545-9. Editeur : fschimpf_scs.
- (71). Xiangdong. W., (1997). « *Development trends and future prospects of internal auditing* ». In *Managerial Auditing Journal*, 200-4.
- (72). Zain. M. M., Subramaniam. N., & Stewart. J., (2006). « *Internal auditors' assessment of their contribution to financial statement audits : The relation with audit committee and internal audit function characteristics* ». In *International Journal of Auditing*, 10(1), pp. 1-18.